

WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU
04 76 90 00 45

21



HEXAGONE
SCENE NATIONALE
ARTS — SCIENCES

22



© G. Citadini

MUSIQUE - THÉÂTRE



JANVIER

JEUDI 20

20h

J'AI DES DOUTES

Raymond Devos - François Morel

DURÉE

1H30

Spectacle de et avec **François Morel**

Textes **Raymond Devos**

Avec **Romain Lemire**

Musique **Antoine Sahler**

Assistant à la mise en scène

Romain Lemire

Lumières **Alain Paradis**

Régie lumière

Emmanuelle Philippeau-Viallard

Son **Camille Urvoy**

Régie son **Yannick Cayuela**

Costumes **Elisa Ingrassia**

Poursuite **Françoise Chaperon**

Conception, fabrication et mise en jeu

des marionnettes **Johanna Ehlert**

et **Matthieu Sieftrid / Blick Théâtre**

Direction technique **Denis Melchers**

Archives sonores **INA**

(Radioscopie 1975)

Remerciements **Didier Gustin, Tullia**

Morand et la Fondation Raymond Devos

**Retrouvez la Librairie les Modernes dans
le hall du théâtre.**



Commande de Jeanine Roze. Production pour les Concerts du Dimanche Matin. Production Les Productions de l'Explorateur, Châteauvallon, Scène nationale, La Coursive, Scène nationale de La Rochelle, La Manekine, Scène intermédiaire des Hauts-de-France. Production déléguée Valérie Lévy assistée de Manon Pontais.

**Le masque est obligatoire à partir
de 6 ans durant toute la durée
de la représentation**

« J'ai vu Raymond Devos plusieurs fois sur scène, à Caen notamment où j'avais compris qu'à l'entracte personne ne contrôlait pour le retour en salle, ce qui m'avait permis alors de voir le spectacle une fois en entier et trois fois la deuxième partie !

Je l'ai croisé ensuite, notamment à France Inter. J'avais écrit une chronique qu'il m'avait demandé de venir redire à la télé, à l'occasion de ses 80 ans.

J'ai des doutes est né d'une demande, celle de Jeanine Roze qui organise Les Concerts du dimanche matin au Théâtre des Champs-Élysées et qui voulait rendre hommage à Raymond Devos à l'occasion des 10 ans de sa mort. Je me souvenais que Jeanine avait sollicité Jean Rochefort il y a quelques années pour qu'il réinterprète les sketches de Fernand Raynaud (le résultat était inattendu, émouvant, fameux!), j'ai trouvé que j'étais en bonne compagnie...

Je ne me sens, hélas, pas faire partie des clowns qui savent tout faire car mes compétences sont bien moins nombreuses que mes incompétences. Je suis trop maladroit pour jongler avec autre chose qu'avec des mots; si je sais que le rire est souvent une question de rythme et de musicalité, je n'ai jamais eu la patience d'apprendre à jouer d'un instrument de musique... Trenet, Devos sont des références pour moi mais j'en ai tant d'autres, je n'ai jamais été avare de mon admiration. Plus que les humoristes professionnels, j'aime l'humour.

Sur scène, j'imagine la rencontre entre Dieu et Devos qui l'un et l'autre ont créé des univers... Je dis des textes, j'en chante certains que mon indispensable et furieux complice, Antoine Sahler a eu la bonne idée de mettre en musique, je tente d'enfoncer des clous, j'écoute Raymond, je joue Devos, je tente de rendre compte de ses idées fixes, de ses obsessions, j'interprète Fernando Sor, mais pas à la guitare.

C'est un spectacle avec des numéros, ce n'est pas une pièce de théâtre mais un récital avec comédien et pianiste.

Ce qui me rend heureux sur scène, c'est jouer avec un public, m'amuser, inventer, me sentir libre. Ce qui me plaît chez Devos, c'est sa capacité à nous entraîner vers l'imaginaire, à ouvrir des portes, des fenêtres, à nous permettre de nous échapper de la réalité, du quotidien, de la tristesse, à nous rendre plus sensible, plus léger. Oserais-je dire plus heureux ? »

François Morel

FRANÇOIS MOREL

Comédien formé à l'École de la Rue Blanche, il entame sa carrière de comédien et rejoint la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff en incarnant Monsieur Morel dans *Les Deschiens* sur Canal+ pendant sept ans.

Depuis, il poursuit une carrière de metteur en scène, de comédien pour le théâtre et le cinéma, mais aussi d'auteur, chanteur et parolier.

Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Michel Cerda, Tilly, Jean-Michel Ribes, Anne Bourgeois et Catherine Hiegel.

Au cinéma, il tourne avec de nombreux réalisateurs dont Lucas Belvaux, Tonie Marschall, Guy Jacques, Étienne Chatiliez...

Depuis 15 ans, il crée ses propres spectacles : *Bien des choses* avec Olivier Saladin ; *Collection Particulière* mis en scène par Jean-Michel Ribes ; *Instants Critiques* avec Olivier Saladin, Olivier Broche et Lucrece Sassella ; *La fin du monde est pour dimanche* mis en scène par Benjamin Guillard ; *Hyacinthe et Rose* ; les concerts *Le Soir des lions* et *La Vie* (titre provisoire) mis en scène par Juliette (qui reçoit le Grand prix de l'Académie Charles Cros en 2017). Il rend hommage à Brassens pour son centenaire en octobre 2021, et enregistre avec Yolande Moreau le disque *Brassens dans le texte* (Universal-Fontana).

Il crée en 2021 son dernier spectacle, *Tous les marins sont des chanteurs* avec Gérard Mordillat, Romain Lemire, Antoine Sahler, Amos Mah et Muriel Gastebois. Depuis 2009, il assure une chronique hebdomadaire sur France Inter, *Le Billet de François Morel*. Le dernier recueil est publié en octobre 2021, *Ça va aller*.

ROMAIN LEMIRE

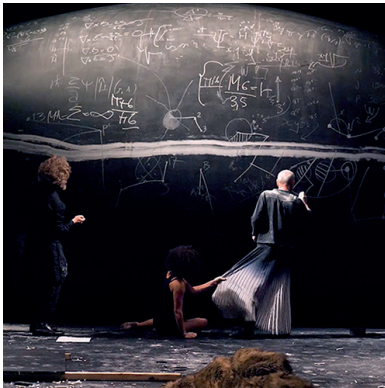
Il est né à Paris en 1976. Après s'être formé trois ans à l'école d'art dramatique Claude Mathieu (Paris XVIII), il partage ses activités entre le théâtre et les concerts de son répertoire personnel en chanson française.

Dans ce cadre, il a figuré dans la programmation du Grand Mezzo d'Édouard Baer et François Rollin au Théâtre de Rond-Point, et il a assuré des premières parties d'Hubert-Félix Thiéfaine et de Michel Fugain.

Il travaille régulièrement en voix radio-phoniques et en doublage. Il est aussi parolier, auteur de polars ou de pièces historiques pour France Inter, et il a collaboré à l'écriture de *En famille* (Kabo Productions pour M6).

De 2013 à 2018, il a joué dans *Miss Carpenter* aux côtés de Marianne James et, depuis 2016, il tourne dans un spectacle musical personnel intitulé *Gaston moins le Quart*, un « concert bavard » solo où il s'accompagne d'instruments et d'objets divers.

© Kub



MA 25 JAN | 20H

THÉÂTRE & ARTS-VISUELS

SUPERGRAVITÉ

Julien Mellano
Olivier Mellano

Laissez-vous embarquer dans un monde énigmatique au cœur de l'impensable ballet de l'Univers, là où les astronomes contemplant le ciel depuis la nuit des temps. Julien Mellano nous guide dans un temps suspendu, suivant le pas des chercheurs scientifiques qui se jouent du temps et de l'espace, pour essayer de comprendre les mystères de la matière. Des tableaux vivants se succèdent, accompagnés par une musique qui nous plonge dans un vertige interstellaire créant ainsi un poème visuel et sonore d'une grande beauté. Une exploration entre art et sciences, au croisement des théories scientifiques contemporaines et des imaginaires fantastiques tournés vers le futur.

© E. Biachini



ME 02 FÉV | 19H30

JE 03 FÉV | 14h15 | 19H30

VE 04 FÉV | 14h15

THÉÂTRE MUSICAL

LES FABLES

L'Agence de voyages imaginaires joue avec les Fables de la Fontaine

Véritable livre de sagesse, L'Agence de voyages imaginaires joue avec les *Fables* de La Fontaine et nous dévoilent un bestiaire riche des multiples travers et vices des humains. Elles nous interrogent sur notre manière d'être au monde, notre rapport à la nature, notre attention à autrui. La Fontaine joue de toutes les contradictions en nous tendant un miroir trompeur, un piège à illusions. Construites comme des mini-drames, avec leurs personnages animaux anthropomorphes, ces fables constituent un terrain de jeu inépuisable pour les acteurs, qui s'en donnent à cœur joie !

© C. Raynaud de Lage



MA 08 FÉV | 20H

ME 09 FÉV | 20H

THÉÂTRE & ARTS-VISUELS

L'ÎLE DES ESCLAVES

Marivaux
Jacques Vincey

Une île étrange, quatre jeunes naufragés — deux maîtres et deux esclaves et un maître des lieux qui les somme d'échanger leurs sorts : les maîtres deviennent serviteurs, les asservis se transforment en « patrons » pour que les puissants comprennent les souffrances et les humiliations subies par leurs esclaves. Un jeu de rôle vertigineux. Augmentée d'un prologue et d'un épilogue, la pièce nous invite à interroger toute forme d'asservissement.